

49 et 51 RUE RIDEAU

Kearns & Ryan

GRANDE VENTE

DU STOCK DE

Chenet, Tassé et Cie.

Planchettes valant 60 cts. réduites à 40 cts.

Draps bonne qualité (double largeur) \$1.50

Napies et lainages à moitié prix.

N'OUBLIEZ PAS CHEZ

KEARNS & RYAN.

Ottawa, 19 nov. 1879.

Service Télégraphique.

ÉTATS-UNIS.

M. Sala - La Bourse.

New-York, 11 - George Augustus

Sala, correspondant du Times de

London, est assailli, chaque jour,

par une armée de reporters.

L'excitation la plus grande continue

de régner à la Bourse. Toutes

les actions de chemins de fer ont

monté.

EUROPE.

Le pape et l'agitateur agité - Démocratie

française - Gladiateur - Mariage

du roi d'Espagne - Bataille - La protection

en France.

S. S. Léon XIII a écrit aux évêques

d'Irlande, les invitant à intervenir

dans les difficultés survenues entre la

population agricole et le gouverne-

ment.

London, 1 - La démonstration des

irlandais, dans Hyde Park, hier, a

été des plus imposantes. Plus de

100,000 personnes y assistaient.

O'Connor Power présidait et Cullen

a parlé, ainsi que plusieurs autres

orateurs. L'ordre n'a pas été troublé.

Gladiateur a fait sa course à Edin-

bourg, un discours violent contre le

gouvernement. On calcule que 17,000

personnes assistaient à l'assemblée.

Madrid, 1er - Le mariage du roi a

lieu, samedi. Les cérémonies ont

été des plus imposantes. Le temps

fort mauvais la veille et le matin

même, s'est définitivement mis au

beau et le programme des fêtes a pu

être rempli.

Paris, 1er - Michel Chevalier, l'éco-

nomiste, est mort samedi, à l'âge de

73 ans.

L'Association protectionniste de-

mande instamment au ministère de

modifier le tarif, de toutes les chan-

dières qui ont en lieu dans les tarifs

des autres pays.

CANADA.

Transfert - Le feu - Grand incendie - Ven-

deur de Québec - Expérience intérieure

à Montréal.

Halifax, 1er - Samedi, MM. Schre-

iber et Pottinger, agissant au nom du

gouvernement fédéral, ont pris pos-

session de la section de chemin de fer

qui relie Windsor à la jonction du

même nom.

Saint-Jean, N. B., 1er - Le prix du

fret augmente.

Toronto, 1er - Samedi, la salle du

grand opera a été complètement dé-

truite par le feu. Les pertes sont

de district a laissé notre ville sans

tribunal compétent à juger nos diffé-

rends, s'il faut en excepter les action-

naires et salaires dans lesquelles

seules la cour de recorder a jurisdic-

tion, et a privé notre monde commer-

cial de certains revenus qu'il recevait

des sessions de la cour du magis-

trats. Afin d'obliger aux voyages

réitérés et onéreux qu'a jusqu'au-

jourd'hui nécessités la tenue des ter-

res de la cour de circuit, à Aymer, les

avocats de Hull préfèrent accepter

cet interrègne plutôt que d'entrer

leurs nouvelles causes à cet endroit,

et les tiennent en réserve en atten-

dant la nomination du greffier.

Dans l'intervalle, les huissiers bail-

lent aux cornettes et semblent se de-

mander si ce stand still va durer long

temps encore. Il faut espérer que le

gouvernement ne nous fera pas at-

tendre au-delà de cette semaine pour

nous envoyer ce Messie, et que la Ga-

zette officielle de Québec va aujour-

d'hui même nous annoncer la bonne

nouvelle. Il est rumeur, toutefois, que

la nomination de M. le maire Leduc

est sinon déjà faite, du moins cer-

taine.

LE PRÊTRE ET LE PEUPLE.

Tel est le titre de la conférence que

le R. P. Hunt, O. M. I., donnait, hier

soir, au bénéfice du corps militaire

(The Cadets) formé par les élèves du

collège d'Ottawa. L'église était pleine;

on y comptait de 1,000 à 1,200 per-

sonnes. Sa Grandeur Mgr Duhamel, pré-

sident, assisté des RR. PP. Tabaret et

Mangin. Plusieurs autres membres du

clergé d'Ottawa et de Hull étaient

présents.

Sur une plateforme, en avant de la

balustrade, on remarquait aussi:

l'honorable John O'Connor, son hon-

neur le maire d'Ottawa, M. Joseph

Tassé, M. P., M. P. Baskerville, M. P.,

et l'honorable R. W. Scott.

Nous allons, en quelques mots,

donner une idée de la conférence;

nous parlerons ensuite du magnifique

programme de musique sacrée exé-

cuté par le chœur de l'église Saint-Joseph.

La conférence est divisée en trois

parties: 1^{re}. Pourquoi faut-il que

prêtres? 2^e. Où trouve-t-on le véri-

table prêtre? 3^e. Qu'est-ce qui consti-

tue le bon prêtre. Le conférencier

répond ainsi à ces trois questions:

1^{re}. Le prêtre est nécessaire aux be-

soins de la société et forme partie

essentielle de notre état social et po-

litique. 2^e. Le véritable prêtre se

trouve dans l'église catholique ro-

maine qui lui accorde les grâces don-

né par le sacrement de la vocation, son

ordination et son ministère. 3^e. Ce qui

constitue le véritable prêtre c'est le

dévolement, l'abnégation, le respect

et l'amour du célibat.

On voit que le sujet est vaste. Pen-

dant près de deux heures, le R. P.

Hunt a tenu son auditoire sous le

VOILA LA BANQUE DE MONTREAL.

Samedi soir, on apprenait qu'une

audacieuse escroquerie venait d'être

commise au préjudice de la Banque

de Montréal, à sa succursale, en cette

ville. Le 18 courant, deux voyageurs

américains arrivèrent ici et s'instal-

lèrent à l'hôtel Windsor; ils disaient

se nommer respectivement Smith et

Wilson et venir ici pour faire des

achats considérables de chevaux de

trait. Ayant appris qu'un M. Halla-

cher était à l'hôtel "British Lion",

dans le but d'acheter des che-

vaux, ils allèrent s'installer à cet

hôtel, le 19.

Ils se firent présenter à M. Halla-

cher qui, lui-même, les présenta à M.

James Parker, du bureau du Grand-

Tronc. M. Parker leur changea quel-

ques billets américains. Cela se pas-

sait jeudi. Le soir de ce jour-là,

Smith et Wilson se rendirent à Hull

pour y voir des chevaux. Smith re-

vint dans la soirée, en disant que

Wilson était allé aux États, chercher

de l'argent. Le lundi suivant, Wilson

revint avec des fonds et acheta plus

de six chevaux sur lesquels il

payait \$5 d'arrhes, sans prendre pos-

session des animaux.

Jeudi, Wilson alla trouver le

comptable de la Banque de Montréal,

avec M. Parker, et lui présenta une

soi-disant traite de la Banque Com-

merciale de Rochester sur la Banque

(Echange de New-York, pour \$3,000.

Il retira de suite \$2,500 et partit sans

éveiller le moindre soupçon. Dans

l'après-midi, Wilson et Smith se ren-

dirent à Aymer, avec M. Alexander.

Là, ils firent bonne chère chez M.

Moses Holt et achetèrent plusieurs

chevaux, donnant toujours \$5 d'ar-

rhés pour chaque animal, en disant

qu'ils viendraient les prendre, on pay

ant tout le prix d'achat, dans quel-

ques jours.

Seul, un M. Wilson, de la Carpe,

soupçonna son homonyme américain

et exigea paiement entier, \$125, pour

une paire de poneys qui furent livrés

au filon américain.

Vendredi matin, Smith se rendit à

la Banque de Montréal, et avec le

plus grand sang froid, retira les \$500

qui restaient du dépôt fait par son

complice. Puis il retourna à son

hôtel et fit atteler ses deux poneys

sur la voiture de M. Alexander, di-

sant qu'il se rendait au pont Billings

pour y voir des chevaux.

Smith et Wilson partirent, soi-di-

sant pour le pont Billings, promet-

tant de revenir dans quelques heures.

Mais on ne les a point revus. Samedi,

on reçut à la banque de Montréal un

telegramme de New-York, déclarant

que la traite sur \$2,500 de \$3,000,

reçue par la poste, était admirable-

ment fautive. On fit immédiatement

jourer le télégraphe et le constable

O'Keefe, envoyé à la frontière par

UN CAPITAL CONSIDÉRABLE ET UN BON CREDIT

Nous mettons bien au-dessus de tous ceux qui essaient aujourd'hui de faire le commerce

en Canada, sans l'un ou l'autre de ces éléments.

Le CAPITAL et le CREDIT nous permettent d'acheter nos marchandises en grandes

quantités et directement des fabricants, et quand l'acompte est assez considérable, d'un

profitant un payant comptant, comme nous avons fait dans bien des cas, les années

précédentes, en sorte que nous pouvons dire que l'on trouvera nos prix aussi bas que ceux des

PLUS GRANDES MAISONS du Canada.

L'augmentation considérable des ventes, depuis quelques mois, peut-être attribuée

à ce qui précède, mais elle est due aussi aux faits suivants:

Grand choix et pleine valeur. Conditions libérales et soins

constants. Enfin, connaissance parfaite du commerce

de nouveautés en gros.

RUSSELL, FORBES & Cie.

Enseigne du Général Wolfe.

Nouveau Magasin de Tabac

ENGROS ET EN DÉTAIL.

Tabac de toutes espèces, cigares importés

et domestiques, cigar-ties, papier à cigar-

tes, etc. Pipes de toutes espèces, etc., etc.

On trouve toujours à cet établissement un

assortiment complet de tout ce qui se vend

dans un magasin de tabac, et à des prix mo-

dérés.

W. L. McARTHUR, Prop.

Ottawa, Nov. 1879. 548, Rue Sussex.

"HOME, SWEET HOME"

Ayant à cœur les intérêts du public, j'ai

acheté, cet automne, un bel assortiment de

meubles que j'ai pu à bon marché et que je

peux livrer à des prix jusqu'à présent inco-

nnus.

A mon grand magasin de meubles, 94 rue

Rideau, on peut se procurer toutes sortes de

meubles pour une bagatelle.

Marale - Venez inspecter mon Stock.

J. ERRATT.

GIBIER ET POISSON.

On trouve toujours l'Ami Moins à son

Magasin, au Marché neuf du Quartier

By, de même que son représentant dans le

Marché Wellington, avec un approvision-

nement complet de Poissons et de Gibiers

de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé

à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

DR. A. ROBILARD.

CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des

maladies des yeux et des oreilles.

Bureau, No. 60 Rue Rideau, Bâtisse de JOHN

THOMPSON.

- Heures du Bureau de 9 à 4 -

Dr. F. X. Valade

RUE ST. PATRICE.

Vis-à-vis l'Édifice.

Attention particulière aux maladies

des enfants.

Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

OGARA, LAPIERRE & REMON.

Avocats Solliciteurs, Notaires, etc.

Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa.

Ont., près du Russell House.

MARTIN OGARA,

HORACE LAPIERRE,

EDWARD P. REMON

WALKER & McINTYRE, Avocats, Man-

dataires, Solliciteurs, Notaires, etc.

No. 34 Rue Elgin, Ottawa. Vis-à-vis le

Russell House.

W. H. WALKER, J. A. P. McINTYRE